

Essais & Littérature

Par Robert Martin & Fabien Régnier

De Sucellos à saint Goëznou : l'empreinte celtique de la Bretagne

Deux mythologues de renom se sont associés pour présenter cette hagiographie dont l'un des mérites – et non le moindre – est de mettre les pendules à l'heure en ce qui concerne l'indéniable celticité des grands mythes mythologiques bretons.

Il s'agit en l'occurrence de mettre en lumière la continuité de la culture celtique de Goëznou, le saint breton d'importance, et la dimension celtique de la culture bretonne comme elle se manifeste en Irlande. Sucellos en est un bon exemple. Car les mythes de cette culture sont

à la fois nombreuses et fascinantes. Cette hagiographie, conçue comme une enquête, permet par la même occasion d'aller plus loin dans l'approfondissement des connaissances sur un culte pancellement généralement occulté : celui du dieu maillet. Rituels, lieux sacrés, toponymes, sont autant de preuves d'une pénitence masquée en partie par la dévotion qu'en fit l'Église mais qui a survécu de bien des façons.

Hagiographie bretonne et mythologie celtique, Valéry Raydon, Claude Sterckx, Terre de Promesse, 2025, 212 p., 25 €.

Quand la Banshee s'éveille

La mystérieuse Banshee irlandaise est la plus connue des créatures fantastiques de la tradition celtique. Mais c'est en même temps celle qui a le plus de choses à nous enseigner sur les mythes qui entourent la mort. Elle est de tous temps et hante l'imaginaire venu du fond des âges.

Le sujet principal du dernier livre de Frédéric Kurzawa que nos lecteurs

connaissent bien, à travers ses articles consacrés à ces êtres étranges qui peuplent l'univers celtique. Avec le brio qu'on lui connaît, il livre ici un remarquable et foisonnant aperçu de ce monde parallèle issu du plus profond de notre héritage culturel. En recommandons vivement la lecture.

La Banshee (et autres messagères de la mort), Frédéric Kurzawa, Yorann Em-banner, 2025, 318 p., 20 €.

F.R.

La jeune fille et le druide

Ch bien voilà, c'est fait : le roman dont nous vous avons parlé dans notre numéro 72, *L'Âge des druides*, alors accessible sur le plateforme

Librinova, est maintenant disponible chez L'Harmattan. Rappel : En pays léonovique, une ferme fortifiée, un chef veuf et sa fille, liés par un amour exclusif. Un druide ami de la famille se rend compte des capacités de mémoire et de réflexion de l'enfant, et se plaît à échanger avec elle et à répondre à ses questionnements. Quel destin pour Edana ? Fille à marier dans quelques années ou femme savante ?... L'autrice, Alyssa de Cherdon, est diplômée d'une licence d'archéologie et d'un master en Protohistoire spécialisée dans l'étude des cultes et sanctuaires du second âge du fer. Ce qui nous garantit du sérieux dans la reconstitution, notamment de l'habitat : on se projette vraiment dans la vie d'une grande maison de maître gauloise !

L'Âge des druides – tome 1 : L'Initiée, 140 av. J.-C., Alyssa de Cherdon, L'Harmattan, 286 p., 24,50 €.

R.M.

Tartan noir et high-tech

Cela commence comme un polar

« 2 en 1 », puisque l'on suit, par chapitres alternés, deux histoires totalement différentes, tant par le lieu, tant par l'enquête et celle ou celui qui la mène, que par le genre littéraire : d'un côté Penelope « Penny » Coyne, sage et frêle bibliothécaire ayant dépassé l'âge de la retraite, assiste régulièrement la police de sa petite bourgade écossaise en résolvant régulièrement des affaires criminelles – et présentant un meurtre dans l'église locale –, de l'autre Johnny Hawke, un policier de Los Angeles, peu respectueux des règles si elles nuisent à l'efficacité, enquête sur un suicide un peu louche dans le milieu de la production cinématographique. L'école britannique, thé et déduction, contre le flic dur à cuire genre inspecteur Harry. Mais, temporairement mis à pied par sa hiérarchie pour une incartade, Johnny Hawke profite de son temps libre pour poursuivre son suspect... jusqu'en Écosse, où il rencontre Penny. Les deux vont tenter, dans un crossover savoureux, d'allier leurs compétences pour débrouiller l'écheveau de plusieurs crimes en chambre close. C'est aussi à une exploration des milieux du livre, du cinéma, puis du jeu vidéo que nos deux limiers vont devoir se livrer, dans une mise en abîme que le titre, *Le Miroir brisé*, explicitera à plusieurs degrés. Chris Brookmyre n'a pas son pareil pour nous embarquer dans un périple haletant, et cela sur plus de 500 pages ! Prix McIlvanney du meilleur roman noir écossais 2025. On aperçoit de ce monde parallèle issu du plus profond de notre héritage culturel. En recommandons vivement la lecture.

Le Miroir Brisé, Chris Brookmyre, traduit de l'anglais (Écosse) par Céline Schwaller, éd. Métailié, 2026, 533 p., 22 €.

R.M.

